



**REPONSE AUX OBSERVATIONS DEFINITIVES DE LA CHAMBRE
REGIONALE DES COMPTES DES HAUTS-DE-FRANCE
CONCERNANT LA RENOVATION DU STADE BOLLAERT-
DELELIS.**

Le 24 juillet 2017

DANIEL PERCHERON

SENATEUR DU
PAS-DE-CALAIS

ANCIEN PRESIDENT DU
CONSEIL REGIONAL
NORD-PAS DE CALAIS

Le Conseil Régional a conduit et réussi la rénovation du Stade BOLLAERT-DELELIS de Lens à l'occasion de l'Euro 2016 de football en accord avec l'Etat, le Racing Club de Lens bénéficiaire d'un bail emphytéotique administratif, la communauté d'agglomération de Lens-Liévin, le Département du Pas-de-Calais, la ville de Lens propriétaire du stade.

Même si la fédération française de football souhaitait que Lens fût l'une des villes accueillant l'Euro 2016, le contexte sportif, politique, économique a amené le Conseil Régional à prendre toutes ses responsabilités et à assumer certains risques. Sans cette très forte volonté Lens et le bassin minier du Nord-Pas-de-Calais auraient dû renoncer, non seulement à un très grand évènement sportif, mais aussi à une partie de leur histoire et une véritable chance pour leur avenir.

L'arrondissement de Lens est l'un des deux arrondissements de France produisant le moins de richesses en économie marchande : sur la base 2007/2008, 1000 euros par an et par habitant (Longwy étant à 900 euros mais reste transfrontalière). Les mutations économiques et sociales liées à la fin du charbon se sont révélées douloureuses, injustes et interminables. Malgré les vertus de patience et de courage de sa population, le bassin minier entre dans la désespérance. Aujourd'hui encore plus de 40% des jeunes de moins de 25 ans sont au chômage dans cet arrondissement qui est aussi la 15^{ème} agglomération de France (près de 400 000 habitants).

Après avoir acheté et rénové les cités minières, les corons, les élus du bassin minier et le Conseil Régional souhaitent faire entrer définitivement le territoire dans la modernité, le « métropoliser » en complémentarité de la Métropole Lilloise. L'implantation du Louvre-Lens symbolise cette ambition. Les villes minières ne sont pas des « villes classiques » car elles sont constituées de juxtapositions de cités minières, où l'habitat social individuel (maisons avec jardin) a longtemps relativisé la notion de centralité urbaine. C'est cette centralité fragile que le stade BOLLAERT-DELELIS a théoriquement incarnée, célébrée, aux yeux du pays tout entier. Sa disparition, à l'heure du football mondialisé, aurait marginalisé l'agglomération Lensoise. Le Conseil Régional ne pouvait l'accepter.

L'implantation du Louvre-Lens a la valeur d'une véritable greffe. Le Louvre-Lens, à quelques mètres du Stade, est une véritable cellule-souche qui doit faciliter la renaissance de tout un territoire et entraîner la mutation de « l'archipel noir » des



cités minières en « archipel vert » des villes minières durables. Le Gouvernement vient d'accepter récemment cette perspective en l'incluant dans sa politique de la ville. Le Premier Ministre, Bernard CAZENEUVE a tenu à le réaffirmer personnellement à Oignies.

Le déplacement des réserves du Louvre-Lens à Liévin, la confirmation du RER Lille-Lens-Douai-Arras, mettent en mouvement une véritable dynamique en faveur du territoire le moins riche de notre pays. Renoncer au stade BOLLAERT-DELELIS, aurait signifié nier la nouvelle centralité du bassin minier, liquider l'héritage (le seul) du HBNPC (le fameux Racing Club de Lens), contredire les efforts si symboliques d'aménagement du territoire financés par l'Etat et les collectivités locales.

Le Conseil Régional a investi 25 millions d'euros dans cette rénovation, après les 45 millions accordés au stade Pierre MAUROY de Lille, les 20 millions d'euros pour le stade de Valenciennes les 9 millions d'euros investis dans le stade de Calais. D'après les premières estimations du Gouvernement, les retombées économiques de l'Euro 2016 pour la Région Nord-Pas-de-Calais s'élèveraient à environ 100 millions d'euros, c'est-à-dire la totalité de l'investissement du Conseil Régional dans la construction et la rénovation de ses grands stades. Ces chiffres parlent d'eux-mêmes.

L'Etat et l'Europe ont validé toute la procédure de la rénovation du stade BOLLAERT-DELELIS. Le coût a été parfaitement maîtrisé. Même en deuxième division, le Racing Club de Lens et son stade accueillent la cinquième influence du football français. Avec le Louvre-Lens, ce sont près d'un million de spectateurs et de visiteurs que la ville de Lens accueille chaque année.

Même si la chambre régionale des comptes n'a pas à se prononcer sur l'opportunité de la rénovation du stade BOLLAERT-DELELIS, son silence total sur le sens profond et légitime de la démarche des élus régionaux pourrait faire se perdre les commentaires médiatiques et citoyens dans le labyrinthe d'une procédure complexe, mais totalement légale et transparente. Ces quelques lignes n'ont pour but que de servir de fil d'Ariane à tous ceux que la ferveur des « sang et or » ne laisse pas indifférents.

Daniel PERCHERON